

Enfants nuls en allemand: les parents à la caisse?

THURGOVIE. Le Canton veut faire pression sur les parents dont les enfants scolarisés présentent encore des lacunes dans la langue de Goethe.

Pour Andreas Wirth, président de la commission scolaire de Frauenfeld (TG), les chiffres sont alarmants: pas moins de 1000 élèves de l'école enfantine et 350 du primaire, pour la plupart des secondos originaires d'Europe du Sud, ont besoin de cours de soutien en allemand.

Le canton de Thurgovie aimerait utiliser un levier prévu par la loi cantonale sur l'enseignement: les parents des enfants jugés pas assez bons en allemand devraient être obligés de leur payer des cours.

Français menacé

Le conseiller fédéral Alain Berset a évoqué jeudi une révision de la loi sur les langues. Selon lui, les décisions de Glaris, Nidwald et Thurgovie de supprimer le français au primaire (facultatif au secondaire à Glaris) et les votes à venir à Lucerne, Saint-Gall et en Argovie nécessitent une réaction. Au Parlement aussi, l'inquiétude est grande. Hier, le conseiller national Mathias Reynard (PS/VS) a encore exhorté le Conseil fédéral à prendre des mesures rapides.

«Le but est de leur mettre la pression, admet Walter Berger, directeur du Service cantonal de l'enseignement obligatoire. Nous souhaitons qu'ils s'investissent davantage dans l'ap-



Trop de jeunes n'auraient pas le niveau pour suivre en classe. -KEY

prentissage linguistique de leur progéniture.»

L'Association faïtière des enseignants alémaniques (LCH) n'hésite pas à parler de scandale: «La loi thurgovienne

est anticonstitutionnelle. Ces cours devraient être gratuits», s'insurge Jürg Brühlmann, membre de son comité. Un avis partagé par Georges Pasquier, président du Syndicat des enseignants romands. «Mes collègues de la LCH recherchent actuellement un parent d'élève ou un citoyen qui porterait plainte», précise-t-il. En Suisse romande, aucun canton n'a, à sa connaissance, la possibilité ou l'idée d'en faire de même. Quand ils arrivent à l'âge de scolarité, ceux qui en ont besoin bénéficient de cours de langue gratuits, en plus de la formation de base, si besoin est. Mais Georges Pasquier le rappelle: «Les coupes budgétaires régulières dans l'éducation mettent en danger cet appui.» -BZA/DMZ

20 secondes

Argent trop facile

BERNE. La Confédération ne doit pas allouer un revenu de base inconditionnel de 2500 fr. à chacun. Après le National, le Conseil des Etats a décidé de recommander le rejet de l'initiative qui exige cette réforme.

Un accord trouvé

BERNE. Le budget fédéral 2016 est bouclé. Il présente un déficit de 496 millions. Le National a renoncé à une coupe de 125 millions dans l'armée et les routes. Il a obtenu 26 millions pour soutenir l'exportation de produits agricoles transformés.

Pyromane en action

SAINT-GALL. Depuis le 16 septembre, plusieurs incendies peu importants ont éclaté à Rapperswil-Jona. Policiers et pompiers sont sur les dents et mettent tout en œuvre pour confondre le ou les auteurs.